

VIVRE DANS LA JUSTICE DE DIEU 1/3

Je suis content de vous retrouver et de pouvoir partager l'Évangile avec vous. J'espère que vous allez bien, que vous êtes avec la grâce du Seigneur sur votre vie et que vous vous réjouissez pour ce que vous êtes en Christ, c'est-à-dire des enfants de Dieu. C'est merveilleux ! Il faut se réjouir de cela et ne rien laisser nous priver de nous réjouir de notre salut. Nous allons lire dans Philippiens, au chapitre 3, les versets 7 à 8. Nous parlerons de la justice et de la justification, et verrons comment la justice de Dieu est un élément fondamental de notre salut. Nous ne devons pas nous détacher de cela et ne rien laisser venir contre cette justice qui a été manifestée pour nous et nous devons avoir un style de vie qui s'aligne avec cette justice.

Paul dit :

« Mais ces choses qui étaient pour moi des gains, je les ai regardées comme une perte, à cause de Christ. Et même je regarde toutes choses comme une perte, à cause de l'excellence de la connaissance de Jésus-Christ mon Seigneur, pour lequel j'ai renoncé à tout, et je les regarde comme de la boue, afin de gagner Christ. »

C'est extraordinaire de voir que Paul parle de vouloir gagner Christ et pour cela, il a dû regarder à toute sa consécration, sa connaissance et sa vie sous la loi. Toutes les choses qu'il avait acquises, il les a regardées comme de la boue. Il n'a pas donné une certaine considération à ce qu'il avait reçu dans le passé, avant sa conversion. Bien que c'était la loi que Dieu avait amenée, il dit qu'il regarde toutes choses, tout ce qu'il avait acquis, sa naissance en tant que Juif, sa circoncision, tout ce qu'il a acquis sous la loi, comme de la boue par rapport à ce que Christ est venu amener.

Il dit aux versets 9 à 10 :

« Afin de gagner Christ et d'être trouvé en lui, non avec ma justice, celle qui vient de la loi, mais avec celle qui s'obtient par la foi en Christ, la justice qui vient de Dieu par la foi, afin de connaître Christ. »

Quand on parle de la justice de Dieu, tout de suite, notre premier réflexe est de penser à des lois auxquelles on doit obéir. Nous sommes programmés dans la chair. Quand on parle de justice, on voit un système légal qui condamne ou qui approuve. Mais la justice qui a été manifestée pour nous, et dont Paul parle ici, quand il dit **« d'être trouvé en Christ, non avec ma justice, mais avec celle qui s'obtient par la foi en Christ »**, qui était selon la loi, ne pouvait pas lui permettre d'être trouvé en Christ, en communion avec Christ. Si on veut être en communion avec Christ, cela ne peut pas se faire sur la base de notre propre justice.

La communion avec Jésus-Christ n'a rien à voir avec notre propre justice. Essayer d'être en communion avec Christ, sur la base de ce que nous faisons de bien, ne nous permet pas de rester attachés à Christ, car tout ce qui vient de nous est souillé. Le salut est quelque chose que Dieu nous donne à 100%. La justice que Dieu manifeste envers nous pour nous sauver vient de Dieu. Elle ne vient pas des hommes. Elle ne vient même pas de la loi, pourtant la loi avait été donnée par Dieu, mais Paul dit qu'on ne peut pas être justifiés par la loi, car c'est par la loi que vient la connaissance du péché. Tout ce qui a eu un contact avec le péché pour le traiter en dehors du sacrifice de Jésus a été écarté. Maintenant, c'est Jésus qui vient et, de la part du Père, il manifeste la justice de Dieu. C'est un don qu'il nous fait. C'est quelque chose qui s'obtient par la foi et qui s'appelle la justification. On est justifiés, innocentés, concernant notre vie de pécheurs et tout notre passé. Nous devenons de nouvelles créatures.

Quand nous avons cette justice, tout notre casier judiciaire du passé est effacé. Il ne faut pas essayer de reconstruire une vie à partir de notre passé, de notre chair, de ce que nous sommes capables de faire, car c'est comme si nous retournons à notre casier judiciaire. C'est là que nous allons retrouver des éléments pour nous condamner et nous fatiguer. Mais il faut comprendre que la justice de Dieu nous est donnée à 100%. Elle nous donne un nouveau style de vie. Cela n'a rien à voir avec notre passé, et c'est avec cette nouvelle justice que nous allons rester en communion avec Jésus et rester en lui. On ne peut pas rester en lui avec notre justice. On doit avoir la lumière de la justice de Dieu qui nous sauve. Nous devons nous attacher à cette justice que nous avons reçue par la foi.

Nous devons demeurer fermes dans cette justice car les attaques vont venir, très nombreuses pour nous ramener à notre vie, pour nous détacher de Christ, pour nous ramener à nos faiblesses, à ce qui nous manque, à nos ratés, à nos défauts. Une des œuvres de l'ennemi est de travailler à cela et d'amener les hommes, les chrétiens entre eux, à pointer le doigt sur ce qui ne va pas et à devenir des gens qui jugent. Savez-vous que, quand vous jugez quelqu'un, vous vous détachez de la justice que Dieu vous a donnée, car vous vous faites juges ? Mais, vous ne pouvez pas être juges. Si vous vous faites juges, c'est sur votre propre justice, car Dieu ne vous donne pas sa justice pour que vous jugiez. Nous sommes appelés, nous, à nous attacher à la justice de Dieu, qui nous a été donnée par Dieu, par Jésus-Christ. C'est une justice qui nous a justifiés, qui a décrété notre pardon, décrété que nous sommes relâchés, innocentés, purifiés et que Dieu ne regarde plus à notre passé. C'est cette justice-là qui nous sauve.

Paul dit dans Romains 1, verset 16 :

« L'Évangile : c'est une puissance de Dieu pour le salut de quiconque croit. »

L'Évangile est la puissance de Dieu, car en Christ est révélée la justice de Dieu. L'Évangile est puissant à cause de la justice de Dieu. A partir du moment où on se détache de la justice de Dieu, c'est comme si l'Évangile perd sa puissance. L'Évangile devient impuissant pour nous libérer quand nous perdons la foi en la justice de Dieu, quand nous nous détournons de cette justice, quand nous ne sommes pas fondés en Christ, sur sa justice qu'il nous donne. Je dois être sur la justice qu'il me donne, non sur ma justice ! Je ne peux pas être trouvé en Christ avec ma justice. Ce qui est en moi, ne va pas m'aider à m'attacher à Jésus. Mon attachement à Jésus dépend entièrement de la foi que j'ai en sa justice. Il a manifesté sa justice envers moi. Il m'a pardonné. Il m'a sauvé, une fois pour toutes. Ce n'est pas quelque chose sur quoi on revient. Il faut que je reste avec cela. En restant avec cela, je vais rester en lui.

C'est pourquoi, Paul dit :

« Afin d'être trouvé en lui, non pas par ma justice, mais par celle qui s'obtient par la foi, la justice qui vient de Dieu par la foi. »

Si je veux être trouvé en lui, je serai trouvé en lui, grâce à sa justice. Il n'y a rien de moi qui me permet d'être en Christ. Si je veux demeurer en Christ, je ne dois pas reconstruire un style de vie légaliste, qui va devenir un autre fondement pour ma vie avec Dieu, parce que cela ne marche pas. Cela va me couper, me détacher, du Seigneur. Cela va me séparer de la grâce qui est dans le Seigneur pour moi. La grâce de Dieu vient vers moi, quand je ne m'appuie pas sur ma justice, mais sur la justice qui vient de lui. Ce que cette justice a déclaré, une fois pour toutes, je l'accepte dans ma vie. Et maintenant, j'ai une marche, un combat pour garder cette justice et rester avec elle.

L'ennemi fera tout pour venir me mentir, pour me détacher de cela, pour me montrer mes faiblesses et tout ce qui ne va pas. Bien sûr que si je vis dans le péché, ce qui sera montré sera vrai. Dans ce cas, je me mets moi-même dans des problèmes. Mais je parle d'une vie, dans laquelle je suis en route pour la sanctification, pour le perfectionnement. Je grandis avec le Seigneur. J'ai encore des défauts, mais j'ai quitté le péché. Je ne vis plus dans le péché, car la justice de Dieu m'innocente du péché, pour que je ne reste pas dedans, mais pour que j'en sorte. Mais sortir du péché ne veut pas dire que je serai parfait à tous égards. C'est à ce niveau qu'il y aura des combats, au niveau de mes imperfections, de mes faiblesses. J'aurai besoin de rester avec la justice de Dieu. Ce qui fait que je ne dois pas regarder à moi-même pour voir si je mérite quoi que ce soit. Mais j'ai acquis mon salut en dehors de ma condition naturelle de pécheur. C'est pourquoi, si je veux rester en Christ, je ne dois pas regarder à moi-même, mais je dois avoir une marche que, quand ça ne va pas, je me repens. Je me tourne vers la justice de Dieu pour me repentir.

La repentance, c'est retourner vers la justice de Dieu qui m'innocente. C'est tout simplement cela la repentance ! Il n'y a rien à essayer de faire, à essayer de mériter. On ne doit pas rester sur nos bonnes œuvres, pour essayer de voir si on mérite ou pas. Ce n'est pas une histoire de mériter. Quand quelque chose s'est mal passé, on se repent. Quand il y a repentance, on retourne vers la justice de Dieu, qui, dans sa fidélité, déclare à nouveau que nous sommes justes à ses yeux. Il nous innocent, il nous pardonne. Et c'est cela la marche chrétienne : rester ferme dans cette grâce. Maintenant, ce que je vous dis là, n'est pas un encouragement à tomber, puis à se tourner vers la justice de Dieu. On ne peut pas tomber en faisant exprès. Si quelqu'un tombe exprès ou passe sa vie à tomber, s'il joue avec le péché avec légèreté, son cœur va s'endurcir et il va s'éloigner de Dieu. Mais si on veut rester en Christ, on est né de nouveau, bien sûr qu'on n'aime pas le péché. Le fait qu'on n'aime pas le péché, quand quelque chose se passe, quand le mal se manifeste au travers de nous, que fait-on ? On se repent. On désapprouve, on condamne ce qui s'est passé, on est sincère et Dieu ressent notre sincérité. Sur la base de cette sincérité, la justification est toujours là pour nous. Le décret divin est toujours en notre faveur. C'est pourquoi, Paul dit que l'Évangile est la puissance de Dieu.

L'Évangile nous laisse en contact avec la justice de Dieu. Le vrai Évangile ne nous tourne pas vers des œuvres, mais l'Évangile est la puissance de Dieu, car il nous révèle en permanence la justice de Dieu pour nous. L'Église doit être remplie de l'Esprit de justice en Christ. Quand il y a une repentance, il y a le pardon. Quand c'est vrai et sincère et que quelqu'un reçoit le pardon, personne ne doit le juger. On peut remarquer une chose, dans la vie chrétienne, dans beaucoup de cas, ceux qui abandonnent sont ceux qui n'agissent pas conformément à la justice de Dieu. Beaucoup se découragent, quand ils ne pardonnent pas, par exemple. Ils n'arrivent pas à pardonner, ils sont aigris, ils s'éloignent. Pourquoi ne pardonne-t-on pas ? Quand quelqu'un ne pardonne pas, c'est qu'il ne s'aligne pas avec la justice de Dieu, puisque que la justice de Dieu lui a pardonné. N'est-ce pas vrai ? Si quelqu'un ne pardonne pas, il remet en question la justice de Dieu qui l'a sauvé. Lui-même le fait, et s'il le fait, il se met dans des problèmes. Mais s'il garde la justice de Dieu, il va garder la paix avec Dieu. S'il la garde en pardonnant, il s'aligne avec cette justice et il est trouvé en Christ. Il reste en Christ à cause de la justice de Dieu manifestée pour lui, mais aussi à cause de la justice de Dieu que lui-même manifeste envers les autres. C'est la même justice.

Souvent, ceux qui n'arrivent pas à s'attacher au Seigneur, à marcher avec lui, à être dans l'Église, avec le peuple de Dieu, sont ceux qui se retirent parce qu'ils manifestent une autre justice. Ils n'arrivent pas à rester en Christ, car il n'y a pas de grâce pour rester en Christ en dehors de la justice de Dieu, manifestée envers nous. Il n'y a pas de grâce. Quand il n'y a pas de grâce, cela veut dire que, pour un rien, on va tomber, on va s'éloigner. Si on se coupe de la justice de Dieu, il n'y a plus de puissance. L'Évangile n'est plus puissant pour nous. Quand quelqu'un a un problème avec la justice de Dieu, l'Évangile est puissant, mais n'a plus de puissance pour lui. Par exemple, si quelqu'un ne pardonne pas, il porte un état de cœur qui fait qu'il n'arrive plus à recevoir l'Évangile qui n'a plus de puissance pour le changer. Pourquoi ? Il vit contrairement à la justice que Dieu lui a rendue. Il ne vit pas d'après la justice que Dieu a déclarée envers lui. Il veut manifester sa propre justice. Quand Dieu nous a pardonnés, il ne nous a pas demandé ce qu'on a fait, comment on a fait, ce qui est arrivé, pourquoi c'est arrivé. Il ne nous a pas demandé de faire des sacrifices. Il ne nous a pas demandé de prendre un chemin pour mériter le pardon. Il nous a pardonnés, tout simplement, sur la base de notre foi et de notre repentance sincère. Voilà la justice que Dieu a rendue envers nous !

Si on veut être trouvé en communion avec Christ, si on veut rester en Christ, c'est par cette justice et on doit la manifester. Elle doit être dans notre vie. On ne doit pas se laisser détacher de la justice de Dieu en ayant un cœur mauvais. C'est pourquoi, la Bible dit que si on ne pardonne pas, le Père céleste aussi ne nous pardonnera pas. Pourquoi ? C'est parce que Dieu ne se contredit pas. Dieu te sauve par une justice, et c'est sa justice. Il n'a pas une justice qui te sauve et une autre justice avec laquelle tu dois vivre. Il y a UNE justice dans le royaume de Dieu.

Matthieu 6 :33 dit :

« ***Cherchez premièrement le royaume et LA justice de Dieu.*** »

Il n'y en a pas plusieurs. Donc, si c'est cela la justice de Dieu, ma vie doit simplement s'aligner avec cette justice. Cela doit être un style de vie maintenant. Pour me pardonner, Jésus a pris sa croix pour que le pardon soit relâché. J'ai besoin de prendre ma croix pour relâcher le pardon. Il y a une croix à prendre. Il y a un renoncement à moi-même, c'est-à-dire un renoncement à ma justice, à ma volonté, et je m'identifie à la croix de Jésus-Christ qui a renoncé à lui-même et s'est donné pour nous. Et moi aussi, je prends ma croix, car quand je vais souffrir l'injustice, j'aurais besoin de pardonner. La Bible dit qu'il a souffert injustement. Il a été mis dans une position où il a fallu qu'il pardonne. Sinon, il n'aurait pas eu à pardonner, s'il avait souffert justement. Mais comme il a souffert injustement, il a été mis dans une position où il a relâché le pardon. Ce pardon est la manifestation de la justice manifestée envers nous. Et nous aussi, nous devons manifester cette justice. Sinon, dans notre cœur, il y a quelque chose qui ne va pas et qui risque de nous amener loin, en dehors du plan de Dieu. Comprenez-vous pourquoi le pardon est tellement sérieux ? Donc, c'est super, c'est extraordinaire de venir au Seigneur, de goûter à son pardon, d'avoir la paix dans notre cœur, mais après ? Quelle est la justice que nous, nous manifestons ? Selon la justice que je manifeste, mon cœur va rester en Christ ou pas. Je manifeste ma justice ? Alors, je ne peux pas être trouvé en lui.

Paul l'exprime :

« ***Afin d'être trouvé en lui, non avec ma justice.*** »

On est trouvés en lui, avec la justice qui s'obtient par la foi. C'est une justice qu'on vit par la foi. Ce n'est pas une question de « *Est-ce que je ressens ? Est-ce que je suis d'accord ? Est-ce que ...* » C'est par la foi ! Et c'est pareil, j'exerce la justice par la foi. Je pardonne par la foi. C'est pareil ! J'ai reçu le pardon par la foi, je pardonne par la foi. Je m'aligne avec la croix. Je prends ma croix

et il y a une grâce pour moi, car il y a la justice de Dieu, mais il y a aussi une grâce pour manifester la justice. Dieu m'accorde la grâce de pardonner, et ce n'est pas basé sur le fait de « *Qu'est-ce qu'il m'a fait ? Combien il m'a fait ?* » Quand j'ai la révélation de cette justice, par la foi, sans demander de preuve de quoi que ce soit, je fais confiance au Seigneur, et je pardonne. Je n'ai même pas à essayer de voir s'il y a un point qui me permettrait de ne pas faire confiance, sinon ce n'est plus la foi. La justice que Dieu nous donne, il ne la donne pas, après nous avoir fait passer des tests et nous avoir éprouvés, pour voir, si quelque part, il y a encore quelque chose qui cloche. Mais on reçoit la justice par la foi, et Dieu nous donne simplement et sans reproche. Dieu nous pardonne. Pour nous, c'est pareil.

C'est par la foi que nous vivons. Lisons Romains 1 : 17.

« ***Le juste vivra par la foi.*** »

On vit par la foi. On pardonne à cause de la foi qu'on a. On ne pardonne pas parce qu'on est rassuré, parce que tout nous a été bien expliqué, parce que tout nous a été dit. On pardonne, un point c'est tout, et on reste en Christ. Et quand on le fait, s'il y a de la tromperie quelque part, c'est Dieu, qui est le Dieu de justice, qui entre en jeu. Mais on ne souhaite même pas cela. Mais Dieu est le Dieu qui fait régner la justice. Il ne me demande pas de faire régner la justice. Il ne me demande pas de réclamer justice. A partir du moment où je réclame justice, ce n'est plus la justice que Dieu a manifestée envers moi, car Dieu m'a donné cette justice sans que je la réclame. Dieu me l'a donnée gratuitement. Je ne peux pas réclamer la justice pour quiconque. C'est la même justice. La même justice qui m'a justifié, est la même justice que je vis. Et cela permet à mon cœur de rester pur, clair, droit, de rester en communion avec le Seigneur, sans que j'aie à faire des efforts pour garder cette communion. Mais, on rend la vie chrétienne difficile, lorsqu'on sort de la justice de Dieu. On rame à contre-courant et on trouve bizarre que c'est difficile. C'est difficile car on n'est pas dans le courant de la justice de Dieu qui nous a justifiés, qui nous a sauvés. On va dans le sens contraire, alors, c'est dur !

C'est pareil pour le fait de juger. Jésus a dit, dans Matthieu 7, au verset 1 :

« ***Ne jugez point, afin que vous ne soyez point jugés.*** »

Quand quelqu'un juge, il ne manifeste pas la justice de Dieu, il manifeste la justice de sa chair. Même s'il croit avoir raison, il n'a pas le droit de juger, parce qu'un seul est juge. Vous allez voir que, souvent, ceux qui passent leur vie à juger, à critiquer, n'arrivent pas à rester en Christ. Cela se voit après, par le fait qu'ils s'éloignent de l'Église. Ceux qui jugent et critiquent ne restent pas avec la justice de Dieu. C'est pareil ! L'Évangile est sans puissance pour eux, puisqu'ils ont une vie contraire à la justice de Dieu. La justice de Dieu dit que c'est Dieu qui juge. Ce n'est pas nous ! A partir du moment où je commence à juger, je ne manifeste plus la justice de Dieu. Je ne suis plus trouvé en lui, car ce n'est plus la justice de Dieu que je manifeste, c'est ma justice.

Dans Romains 14 : 4, il est dit :

« ***Qui es-tu, toi qui juges ?*** »

Pourquoi juger ? Si quelqu'un parle mal de son frère, il juge la loi. Il devient juge. C'est ce que dit Jacques, au chapitre 4 et au verset 11 :

« ***Or, si tu juges la loi, tu n'es pas observateur de la loi, mais tu en es juge.*** »

Si tu juges, si tu mal parles, tu te fais juge, et dans ce cas, tu tombes sous la condamnation.

C'est là que Jacques dit le chapitre 2, au verset 11 :

« ***Tu deviens transgresseur de la loi.*** »

Allez lire dans Jacques. Dieu ne veut pas nous mettre dans une position de transgresseur. On se met dans cette position, quand on remarque la transgression des autres et qu'on les juge. Mais,

tant qu'on reste dans l'Esprit, on reste avec l'Évangile, avec un cœur pur, clair, et on ne juge pas, on ne critique pas, on fait attention à ce qu'on dit, parce qu'on peut se tromper, largement même. Passons sur le fait de se tromper, et même si on ne se trompe pas, le fait de se mettre à la place du juge et de dire « *Ça, ça ne devrait pas être comme ça ! Ça, ça devrait être comme ci ! Ça ceci ! Ça cela !* », nous donnons un mauvais coup à notre cœur. Nous n'arrivons pas à rester en communion, à rester en lui, parce que ce n'est pas la justice de Dieu.

Si on pouvait faire des statistiques, on verrait que le problème du rétrograde, très souvent, c'est par rapport à la justice. On ne pardonne pas, ou on ne se repent pas simplement, on juge et on critique. Ce genre d'histoires nous prépare à rétrograder. Donc, si on veut grandir dans l'Église, être en paix, aller vers le Seigneur, un jour, dans la paix, il faut faire attention. Il ne faut pas jouer avec la justice. Il faut vivre selon la justice de Dieu. Comprenez-vous ce que c'est que vivre selon la justice de Dieu ? Je ne suis pas en train de parler des œuvres que nous pouvons faire qui sont justes et droites. Tout cela, c'est une chose. Bien sûr, nous sommes appelés à vivre une vie de justice, à être justes dans nos décisions, dans nos actions, envers notre prochain. Nous sommes appelés à être justes, à être droits. Je ne parle pas de cela. Mais je parle de la justice de Dieu, qui se résume simplement, par le fait d'aligner notre vie avec la justification. Rien que cela, c'est puissant ! Cela nous donne un style de vie, dans nos relations, qui règle tout, d'une manière puissante. Et c'est là que l'Évangile est puissant !

Quand on s'aligne avec cette justification, comme un style de vie, l'Évangile est puissant. L'Évangile lui-même règle. Il ramène la paix, là où il y a le trouble. C'est parce qu'on cherche notre propre justice que le désordre règne, et le conflit et le trouble durent. C'est comme cela qu'il y a des divorces dans les foyers, des troubles dans l'Église. Il y a toutes ces choses, quand il y a la propre justice. On réclame, on veut, on juge, on gâte notre cœur, et on veut des solutions en dehors de la justice de Dieu. Mais il n'y a pas de solution en dehors de la justice de Dieu, car Dieu ne peut rien faire en dehors de sa justice. Il ne peut pas agir dans l'injustice. Il nous a donné une justice, il faut qu'on s'en serve, car avec cette justice, il y a la puissance de Dieu pour tout régler. Mais si on se tient dans un autre esprit que l'Esprit de la justice de Dieu, manifestée en Christ, ce n'est pas la justice de Dieu, c'est la justice de la chair, qui vient de la loi. C'est une justice pour amener le désordre. Il n'y a pas de paix là-dedans.

Je vous encourage, frères et sœurs, croyez-moi, on ne plaisante pas avec la justice de Dieu. Elle nous sauve. Elle est puissante. Mais attention ! Si on essaye une autre justice, cela va se retourner contre nous. Cela va nous fatiguer, fatiguer les autres et cela va nous mettre en danger, car la justice de Dieu est le moyen par lequel Dieu nous protège. Dieu nous protège dans sa justice. Il fait valoir sa justice, à condition que nous nous identifions à cette justice. Si vous sortez de cette justice, vous pouvez crier au secours, mais en dehors de sa justice, Dieu ne peut pas vous sauver, vous délivrer. Frères et sœurs, il faut s'attendre à des miracles. Il ne faut pas se dire « *Dieu est tout-puissant. Dieu peut tout faire !* », et cela sans sa justice. Il faut faire attention à se réfugier dans l'amour de Dieu d'une manière émotionnelle, et de dire « *Dieu est amour, donc Dieu fera. Peu importe, mais Dieu fera !* »

Attention ! Le fondement du trône de Dieu, ce n'est pas l'amour, c'est la justice. Donc, si on veut être trouvés en lui, il faut s'aligner avec sa justice. C'est là que quelqu'un peut être en train de se battre dans la prière et le jeûne, alors qu'il n'est pas avec la justice de Dieu. Son cœur n'est pas droit avec la justice de Dieu et là, il cherche Dieu, il veut prier, il veut jeûner. Pour quoi faire ? Que va-t-il en retirer ? Mais quelqu'un qui est juste, il va vivre par la foi.

« Le juste vivra par la foi. »

Le juste, c'est celui qui s'aligne avec la justice de Dieu. Il reste juste, non à cause de sa propre justice. Mais il reste juste à cause de la justice qui lui a été donnée. Il marche dans cette justice et personne ne peut l'accuser dans cette justice.

Le diable ne peut pas l'attraper et le dévorer, comme l'apôtre Pierre nous avertit dans 1 Pierre 5:8 :

« Veillez. Votre adversaire, le diable, rôde comme un lion rugissant, cherchant qui il dévorera. »

Quand quelqu'un a un cœur qui se gâte, qu'il critique, juge, porte des sentiments mauvais, se permet de commenter, dire des choses, de pointer le doigt vers Untel, vers l'autre, de mal parler sur les autres, il ne faut pas trouver bizarre que cette personne soit fatiguée, car la justice de Dieu ne peut pas garder quelqu'un qui est ainsi, dans la paix.

La Bible dit, dans 1 Pierre 4 :17 :

« Le jugement va commencer par la maison de Dieu. »

Il ne faut pas croire que parce que Dieu est notre Père, il va nous favoriser. Au contraire, il veut nous enseigner la justice. Il nous châtie pour cela, car par la justice, on participe à sa sainteté. Tant qu'on est dans sa justice, qu'il nous corrige et qu'on se repent, on participe à sa sainteté. C'est une participation. Ce n'est pas que, par notre propre force, on devient saint. On reste en lui et il nous sanctifie. Il touche notre cœur. Il fait une œuvre en nous. Il nous délivre, au fur et à mesure. Mais quelqu'un qui marche avec sa propre justice, il se bat, par sa justice, pour se délivrer lui-même. Il est obligé de retourner à la loi pour se délivrer lui-même. Il va faire des efforts légalistes pour devenir libre. Il aura à se battre lui-même, par sa propre force, contre ses faiblesses, contre le péché, contre les tentations. Il va falloir qu'il retourne vers la loi, vers la justice de la loi pour essayer de s'en sortir. Mais il n'y a pas de secours.

Mais quelqu'un qui reste en Christ, avec sa justification, et qui a pris comme modèle la croix de Jésus, dit : *« Dieu m'a pardonné, alors je pardonne. Quand j'ai été sauvé, c'était en me repentant. Aujourd'hui, s'il y a un problème, je me repens. »* Je reste en lui. Dieu a pardonné les frères et les sœurs, je n'ai pas à les juger, à les critiquer. Je n'ai pas un jugement, un commentaire, à émettre. Si je dis quelque chose, cela doit être dans un esprit très constructif, où je viens sans jugement, sans doigt pointé sur personne. A partir du moment où je viens pour régler mes comptes, je n'ai plus le cœur de Dieu. Je m'éloigne de la justice de Dieu, qui ne me défend pas, et je me bats pour avoir raison, pour faire valoir mes droits, mais dans l'Esprit, il y a une résistance.

1 Pierre 5 : 5 dit :

« Dieu résiste aux orgueilleux, mais il fait grâce aux humbles. »

Dieu me demande d'accepter sa justice comme base, comme fondation, comme modèle et ne pas prendre ma propre justice. C'est important de comprendre ces choses, si on veut rester libres, rester en paix dans notre cœur, car, quand même, dans la vie chrétienne, c'est extraordinaire quand on est en paix, quand on sent qu'on est en paix avec les autres ! Comment peut-on rencontrer quelqu'un et être agacé, ou un peu tourmenté ? Vous allez dormir, votre oreiller vous parle de cette personne ! Vous sentez cela quand vous voyez que vous ne pouvez pas ne pas parler. Vous commencez à avoir des conversations les uns avec les autres, à critiquer dans le dos. Là, vous êtes mal partis. Ce n'est pas la justice de Dieu.

La justice de Dieu est claire, droite, elle parle dans la clarté, dans la transparence, avec un cœur pur. On vient et on est prêt, tout d'abord, dans la justice de Dieu, à se remettre en question, en premier. Là, Dieu m'approuve. Mais quand je viens, et je ne suis pas prêt à me remettre en question, mais remettre en question le monde entier, déjà, j'ai perdu mon procès, car cela va tourner en procès. Mais la croix de Jésus a détruit tout tribunal. Il n'y a pas de tribunal dans la croix de Christ pour nous innocenter. C'est le sang de Jésus qui nous justifie. Mais quand je veux venir dans l'esprit de la justice de l'homme et je veux monter un tribunal pour avoir raison, je retourne sous un système de loi, qui n'a rien à voir avec la justice de Dieu qui m'est donnée. Car Dieu ne m'a pas sauvé, après avoir dressé un tribunal pour savoir si je mérite, si j'ai fait suffisamment. Il m'a pardonné simplement sur la base de ma repentance.

Laissez-moi vous dire, frères et sœurs, il faut se fortifier car, quels que soient vos souffrances et ce que vous dites être de l'injustice envers vous, il y a une grâce sur votre vie, pour que vous soyez capables de pardonner. Si vous n'y arrivez pas, c'est que, quelque part, vous avez laissé un accès à l'ennemi, à des choses graves et mauvaises prendre votre vie. Dans ce cas, il faut aller s'humilier devant le Seigneur et lui dire : « *Seigneur, je me suis laissé vaincre, mais je ne veux pas continuer comme cela. Je veux retourner à ta justice. Je veux être trouvé en toi. Je veux arrêter mes procès. Je veux annuler mes rendez-vous pour régler mes comptes. Je veux transporter un cœur pur, ce cœur que tu as manifesté envers moi. Tu m'as donné ta justice gratuitement. Je n'ai pas à vouloir une autre justice que celle que tu as manifestée envers moi.* » C'est comme cela que l'on sauve les foyers, l'Église, les relations entre ceux qui servent le Seigneur, sinon c'est de l'hypocrisie. J'ai deux justices ? C'est de la duplicité ! J'ai une justice, dont je me réjouis et j'ai une autre justice que je manifeste envers les autres ? Non !

Connaissez-vous l'histoire de la parabole de cet homme qui devait des talents ? Il devait dix mille « euros » et il a été acquitté. Il retrouve, dehors, celui qui lui doit dix euros. Il le prend à la gorge et quand cela s'est passé, le juge a dit : « *Prenez cet homme, mettez-le en prison.* » Pourquoi ? En faisant cela, il venait d'annuler lui-même la grâce qu'il avait obtenue, car il avait obtenu grâce et il est allé manifester autre chose. C'est cela le problème de la vie chrétienne ! C'est que, ce qu'on a reçu, on ne le manifeste pas. On veut vivre une autre justice. On veut avoir une justice dans laquelle son se réjouit, entre le Seigneur et nous. « *Oh Seigneur ! Merci ! Tu me pardonnes, etc., etc.* » Mais si on veut manifester une autre justice, lorsque qu'on la manifeste, elle va annuler la première, jusqu'à ce qu'on ait payé ce qu'il faut payer. Comprenez-vous ?

On fait de la vie chrétienne, un grand débat, de grands enseignements, pour savoir comment prier, comment jeûner, comment louer le Seigneur, comment lire sa Bible, comment ceci, comment cela. Mais quelqu'un qui vit avec la justice de Dieu, il est en Christ. Dans son cœur, il est conduit par l'Esprit. Il n'a pas besoin de grands enseignements. Il a en lui l'Esprit de Dieu, qui met en lui des désirs pour faire les choses, le désir d'aller prier, de jeûner. Il y a beaucoup de désirs en lui qui grandissent, quand il est en Christ, parce qu'il s'attache à la justice de Dieu. Et, ce qu'il fait, il ne le fait pas parce qu'il se sent obligé de le faire, car cela aussi serait sa justice. Il le fait car l'Esprit de Dieu agit avec puissance dans son cœur. Mais quelqu'un qui n'a pas un cœur pur va se battre pour s'accrocher à son salut, se battre avec sa propre force pour se changer. Pourquoi ? Parce qu'il est coupé de la grâce. Je ne veux pas dire qu'il n'est plus un enfant de Dieu, mais il n'a plus le bénéfice de la puissance de l'Évangile. La grâce de Dieu n'agit plus en profondeur. Il est livré à lui-même.

Certains chrétiens ne veulent pas de la croix et ne veulent pas comprendre ces choses. Ils ne sont pas ouverts car cela les défie. Ils veulent des enseignements bibliques. Mais si on fait des enseignements bibliques, et on peut faire tout ce qu'on veut, et si les cœurs ne sont pas purs avec la justice de Dieu, tout ce qu'on fera, sera fait dans le vide. Mais quand on construit avec l'enseignement biblique, en priant, et tout le reste, sur un cœur pur, qui reste attaché à la justice de Dieu, il y a une construction qui monte en flèche.

Donc, frères et sœurs, vivez avec la justice qui vous a sauvés. Justifiez vos frères et sœurs. Justifiez-les par la foi. Pardonnez sincèrement. On a ressenti le cœur de quelqu'un, c'est fini ! On manifeste la justice de Dieu. Y-a-t-il des problèmes ? Y-a-t-il des défauts ? On ne pointe pas du doigt. On ne critique pas. Je suis un grand hypocrite, si je passe mon temps à pointer mon frère du doigt. « *Ah, tu sais frère Untel ceci, frère Untel cela ! Pourquoi ceci ? Pourquoi cela ?* » J'ai besoin de tout accepter. S'il m'a offensé, je lui pardonne. Parfois, il ne m'offense même pas, je suis en train de le juger. Parfois, il y a des jugements qui viennent, même quand il n'y a pas d'offense. On dirait que certains vivent de cela. Ils ont besoin de juger. Le jugement fait battre leur langue. Ils ont besoin que leur langue travaille dans le mauvais sens. Donc, il faut quelque chose qui nourrisse cela. On ne va pas causer dans le vide. On va nous traiter de fous. Donc, on raconte des choses qu'on voit, qu'on constate. On dirait que c'est une maladie. Frères et sœurs, il faut guérir de cette maladie ! On veut devenir libres.

Il faut arriver à un moment où on n'a plus rien à dire contre personne, même pas contre celui qui nous a offensés. On n'a rien à dire contre lui. On a une prière à faire pour lui. On n'a rien contre personne. Nos problèmes sont d'origine spirituelle, très souvent. Notre problème, notre lourdeur, quand on arrive à pas à avancer, c'est bien cela. C'est qu'à la base, cette justice n'est pas en nous. On veut avoir raison. On trouve que l'autre a tort. On lutte avec l'autre. On n'arrive pas à pardonner. On a du mal à lui faire face. Alors, on lutte. On est obligés de jouer un film. On est dans quelque chose qui fait de nous un chrétien qui lutte. Cette lutte se ressent dans nos prières, pour venir à l'église, partout. On lutte, car on n'a pas compris que l'Évangile simplifie tout dans notre vie. L'Évangile est la puissance de Dieu qui simplifie tout, qui agit avec simplicité, sans aucune espèce de complication. L'Évangile est simple.

On a voulu faire de l'Évangile quelque chose de compliqué : des cures d'âme, des délivrances de démons chez les chrétiens, ... Fut un temps, on pratiquait cela. Mais l'Évangile est juste très simple. On pardonne, on se repent. Notre cœur est pur. On fait confiance au Seigneur. Si on souffre, on s'attend au Seigneur, mais mettons-nous dans la justice de Dieu. N'attendons pas des choses de Dieu en dehors de sa justice. Comment attendre la guérison, si je ne suis pas avec la justice de Dieu. Qu'est-ce qui me donne la guérison ? C'est la justice de Dieu. C'est la justice que Jésus a manifestée à la croix. Quand Dieu me donne cette justice. Il me pardonne et dans cette justice, il y a des bénédictions, des choses extraordinaires pour ma vie. Mais si je quitte cette justice, comment avoir la foi pour avoir les bénédictions divines ? « *Ah ! Seigneur, guéris-moi. Guéris mon corps. Regarde mes douleurs, mes souffrances et tout.* » Mais peut-être que le Seigneur veut te dire : « *Mais, mon enfant, regarde ton cœur qui est sale.* »

Je veux vous encourager, vous défier. Ma vie doit être alignée avec la justice qui m'a été rendue. Quand je rate cela, j'ai besoin de me repentir, car dans l'Esprit, il y a un problème. C'est simple de se repentir. Il n'y a pas besoin de beaucoup d'œuvre pour se repentir. Pardonnez, c'est simple. Il n'y a pas besoin de beaucoup d'œuvre pour pardonner. Ne pas critiquer, ne pas juger, il n'y a pas besoin de beaucoup d'œuvre pour cela. C'est une vie simple.

Ce qui nous complique la vie, c'est qu'on est charnel. C'est qu'on vit selon la chair. C'est qu'on veut avoir raison. C'est qu'on croit avoir raison. C'est cela qui fait notre problème : on croit avoir raison. Parfois, on est persuadé qu'on a raison. Mais tout cela, c'est notre justice. Est-ce que si je me présente devant Dieu, vraiment, devant sa lumière, vais-je ressentir que j'ai raison ou bien ne vais-je pas ressentir, en premier, mes péchés dans la situation ? Si on veut rester en lui, avec sa justice, on doit être humble, prêt à se remettre en question, personnellement. On doit enlever notre doigt sur tout le monde.

La Bible dit dans Romains, au chapitre 3, verset 4 :

« **Loin de là ! Que Dieu, au contraire, soit reconnu pour vrai, et tout homme pour menteur.** »
Quand est-ce que vous êtes trouvés menteur ? C'est quand vous parlez beaucoup. Pouvez-vous être trouvés menteurs, quand vous ne parlez pas ? Pour mentir, il faut causer, non ?

La Bible le dit :

« **Que Dieu, au contraire, soit reconnu pour vrai, et tout homme pour menteur.** »
Vous voyez, cela change notre attitude, car je vais être reconnu pour menteur, si je me défends moi-même avec ma justice. Je vais être reconnu comme un menteur, car je ne serai jamais pur à 100%. Je vais pointer le doigt vers l'autre, je suis un menteur car le doigt doit être pointé vers moi aussi. Car, je ne suis pas meilleur que celui que j'accuse.

Regardez la suite :

« **Selon qu'il est écrit : Afin que tu sois trouvé juste dans tes paroles, et que tu triomphe lorsqu'on te juge.** »

C'est cela la justice de Dieu ! Quand on vit cette justice, on triomphe du jugement. Il n'y a pas de jugement sur nous. Mais quelqu'un qui vient avec sa justice, il va se retrouver menteur. Mais quelqu'un qui se défend avec la justice de Dieu, il va être trouvé juste. Quelqu'un qui dit, sincèrement : « *Il est possible, que dans ce qui se passe, que je n'ai pas vu d'élément qui me donne tort, mais je veux venir faire la paix. Je veux résoudre cette situation. Mon cœur est ouvert.* » il est juste, n'est-ce pas ? Il est juste, car il ne juge personne, il ne cause sur personne. Il vient avec sa vie. Et là, il triomphe, lorsqu'il est jugé, car dans ce qui se passe, il est jugé. Qui peut juger quelqu'un qui ne juge personne ? En tout cas, pas Dieu ! Quelqu'un qui a cette attitude, on ne peut pas pointer le doigt vers lui, vers ses erreurs. On n'a pas de force. Quelqu'un qui vient avec un cœur comme cela, qui vient me voir, qui me dit : « *Frère, voilà ma situation ! Voilà ce qui est arrivé ! Je regrette vraiment. J'ai souffert. J'ai eu l'impression qu'il y a eu un peu d'injustice, mais je suis sûr que j'y suis pour quelque chose. Je suis prêt moi-même à être repris.* » Quelqu'un qui comme cela est juste. Quand vous jugez la situation, il va triompher du jugement. Car qui peut pointer le doigt vers quelqu'un, alors que la justice de Dieu l'innocente ?

Savez-vous comment demeurent les conflits ? C'est quand il n'y a pas de possibilité d'amener un jugement spirituel. On ne peut pas amener un jugement spirituel, en dehors de la justice de Dieu. Le jugement spirituel, c'est de dire : « *Mon frère, je ressens ton cœur. Tu es sincère. On n'a pas besoin de régler cent cinquante mille choses, mais maintenant, s'il y a des dégâts par-ci, par-là, on verra, mais sois en paix. Dieu va nous accorder la grâce de régler cela. Sois en paix.* » Il triomphe du jugement. Sinon, il sort de là, plus fatigué, car il n'aura pas obtenu raison, car la justice de Dieu que Dieu lui donne, ne lui donne pas raison, sauf s'il est prêt à prendre tous les torts. Quand on a ce genre d'attitude, on procure la paix autour de nous. On n'est pas rapide pour dire : « *Oui ! Il a dit, il a fait ...* », mais on a un cœur. Au-dedans de nous, on s'humilie devant le Seigneur.

C'est là qu'on va réaliser, que, finalement, on n'est pas capable de pardonner. Pourquoi faudrait-il qu'on ait raison absolument ? C'est parce qu'on n'a pas réussi à passer l'éponge sur l'offense. Maintenant, quand il y a des situations répétitives, d'abus et toutes sortes de choses qui font souffrir, bien sûr qu'il y aura une intervention, qu'il faudra aider, mais avec une bonne attitude de cœur. C'est toujours pareil ! On doit se remettre en question. C'est là-dedans que vient la justice de Dieu qui procure la paix.

Quand on a à faire à des gens qui veulent manifester leur justice, c'est difficile. Vous n'avez qu'une seule justice ! Vous n'avez que la justice de la croix. Vous avez la justice que Dieu vous a donnée. C'est la seule justice que vous avez ! Vous ne pouvez pas venir avec une autre justice, sinon il faut appeler un juge, un avocat. La personne, avec laquelle vous avez un différend, veut que vous lui donniez raison. Elle attend de vous une justice. Je n'ai pas d'autre justice que la justice de Dieu en Christ. Cela veut dire : « *Mon frère, ma sœur, pardonne. Repens-toi. C'est fini.* » C'est simple ! C'est la simplicité de l'Évangile, et on continue. L'Évangile est la puissance de Dieu, parce qu'en lui est révélée la justice de Dieu par la foi et pour la foi. Quand on marche comme cela, les frères et sœurs, on est libres !

Jacques, chapitre 2, verset 12, nous dit :

« ***Parlez et agissez comme devant être jugés par une loi de liberté.*** »

Cela veut dire que finalement, la loi divine qui nous a justifiés est une loi de liberté. Elle nous libère. Comprenez-vous la loi de la liberté ? La loi de la liberté a décrété qu'on est libres.

Cela veut dire : « ***Parlez et agissez comme devant être jugés par cette loi de liberté qui vous a libérés.*** » Cette loi de liberté vous a rendu libres. Donc, faites attention, quand vous parlez et quand vous agissez, que c'est selon cette loi de liberté.

Verset 13 :

« ***Car le jugement est sans miséricorde pour qui n'a pas fait miséricorde. La miséricorde triomphe du jugement.*** »

Vous voyez ? Cela résume tout ce qu'on est en train de dire. C'est clair, n'est-ce pas ?

« ***Parlez et agissez comme devant être jugés par une loi de liberté.*** »

J'ai été libéré par Dieu. Il a décrété une loi de liberté qui me rend libre, qui me justifie. Moi, maintenant, je dois parler et agir selon cette loi, car moi aussi, je suis jugé par cette loi. Cette loi de liberté est venue vers moi quand j'ai cru dans le Seigneur. J'ai reconnu mon état et Dieu m'a fait miséricorde. Quand je fais miséricorde à mon prochain, c'est-à-dire que je manifeste la justice de Dieu envers lui, cette miséricorde me fait triompher du jugement. Il n'y a pas de jugement sur ma vie.

Qu'est-ce que le jugement sur un chrétien ? C'est se retrouver dans un état spirituel dans lequel on ne s'en sort pas. C'est un effet du jugement. On ne s'en sort pas. On est dans la confusion. Pourquoi ? C'est parce qu'on n'accepte pas la justice de Dieu. Ce n'est pas que Dieu nous condamne, mais nous-mêmes, on se met dans une prison, dans laquelle on s'enferme. Faisons miséricorde parce que Dieu nous a fait miséricorde ! La miséricorde triomphe du jugement. C'est simple ! Je suis convaincu que, dans l'Église, beaucoup de situations seraient réglées si on comprenait la justice de Dieu, si on l'acceptait, si on en faisait un mode de vie, si c'était clair dans notre cœur et qu'on était prêts à prendre notre croix, pour qu'elle s'exprime au travers de nous. Il faut prendre notre croix pour qu'elle s'exprime au travers de nous. Cela fait mal

parfois, mais Jésus n'a-t-il pas eu mal ? C'est pourquoi il faut prendre cette croix. Elle nous fait mal, mais nous aussi, on prend notre croix. On s'identifie au Seigneur, qui dans sa douleur, dans sa souffrance, pardonne. On fait pareil par la foi et on fait confiance au Seigneur pour nous guérir, mais on ne veut pas de notre justice, car notre justice nous enfonce. Notre justice nous détruit et se retourne contre nous. Mais c'est si simple !

Si on vit la justice de Dieu, notre foyer est en paix, notre couple est en paix, notre maison est en paix. L'église est en paix ! La paix est là ! La maison de Dieu n'est pas remplie d'hypocrisie. Parfois, ceux qui disent qu'il y a de l'hypocrisie, c'est eux-mêmes qui ont un cœur gâté. Le fait de juger comme cela, déjà cela prouve que le cœur n'est pas clair, n'est pas pur. Le fait de le dire montre un manque de respect sur la maison de Dieu. Attention à ce qu'on prononce sur la maison de Dieu ! On garde un cœur pur. On règle les choses en toute pureté. On parle avec des cœurs sincères. On ne propage pas nos virus par téléphone, par courrier ou par des discussions. On pardonne. On se repent. On ne critique pas. On ne juge pas. On reste avec la justice de Dieu qui nous a justifiés.

Je veux vivre cette justice. Si j'ai un problème avec quelqu'un, je vais lui parler avec un cœur humble. *« C'est entre lui et moi, et toi, s'il te plaît, reste en dehors. Ne viens pas interférer, pour essayer de voir qui a tort, qui a raison, si tu ne comprends pas l'Évangile. Si tu comprends l'Esprit de l'Évangile, viens. Sinon, s'il te plaît, non, reste en dehors. »* Le problème, c'est que souvent, les chrétiens introduisent des gens, dans leurs situations, qui n'ont pas l'Esprit de l'Évangile, qui sont là, selon les affinités, pour donner raison ou tort, pour dire *« Je savais déjà. Moi, cela fait longtemps que j'avais vu cela »*. Ce sont des chrétiens qui sont dans la chair, qui regardent dans la chair. Au contraire, dans l'Église, il faut construire cette pureté de cœur, cette pureté dans les relations. Mais, on n'introduit personne, dans les situations de notre vie, si on n'est pas rassurés que ces personnes ont vraiment l'Évangile, dans leur cœur. Sinon, c'est du levain que je mets dans la pâte. Faites des économies de téléphone. Arrêtez de téléphoner pour rien. Ne gaspillez pas votre temps. Je vous encourage. Prenez des rendez-vous qui soient propres, pour vous édifier. Ne cherchez pas des moments pour vous conforter dans ce qui ne va pas en vous. Allez vous humilier, là où il faut, pour devenir libres, car l'Évangile est la puissance de Dieu. Quand quelqu'un est décidé à vivre comme cela, Dieu lui pardonne, Dieu le libère. Il va marcher dans un chemin pur. La lumière de Dieu va grandir sur ce chemin.

Le livre des Psaumes, au chapitre 37 et au verset 10 dit :

« Il fera paraître ta justice comme la lumière, Et ton droit comme le soleil à son midi. »

C'est comme cela que l'on doit vivre la vie chrétienne. Et que va-t-il se passer ? La gloire de Dieu sera dans l'Église. L'amour de Dieu sera vrai, tangible. La présence de l'Esprit de Dieu sera là et ce sera extraordinaire. On va venir adorer le Seigneur comme un seul peuple, un seul cœur, avec des cœurs purs. L'Église n'est pas parfaite. Oui ! Mais j'ai pardonné. Je ne peux pas m'attendre à ce que tout le monde soit parfait. Moi, je reçois des offenses, des choses en pleine figure, de loin parfois. Si je vis avec cela, je vais être malade. Il faut que je pardonne, que j'oublie, que je tourne la page. Je manifeste le cœur de Dieu. C'est comme cela qu'on doit vivre, dans la repentance. Les choses sont claires. Mes frères et sœurs, on va vivre de grandes choses dans la maison de Dieu. Voulez-vous vivre des choses glorieuses et profondes, pas des choses émotionnelles, mais des choses profondes qui changent l'homme ? Le Seigneur veut nous faire vivre cela. Amen !

Faites des économies d'essence, de téléphone, de cafés inutiles. Donnez au Seigneur. Bénissez-le ! Je ne parle pas en rapport à des situations qui sont venues à ma connaissance.

Non ! Je parle à l'Église en général, car cela se passe. Il y a toujours un bout par-ci, par-là, des choses qui se déclenchent. Il y a toujours un piège du diable. Il y a toujours quelque chose qui se passe et qu'on gère mal. On réagit mal. On vient avec notre justice, et après on n'est pas bien. Quand on réagit avec sa justice, on n'est pas bien. Vous sortez de là, vous êtes tristes et fatigués. Mais quand vous avez vécu la justice de Dieu, vous êtes en paix. Vous rentrez chez vous, vous allez dormir. Il n'y a plus de porte dans vos oreilles pour que l'ennemi vienne vous parler. La porte est fermée, vous n'entendez plus rien. Vous dormez ! Croyez-vous que la vie chrétienne est une vie pour être ravagés avec nos problèmes ? Pourquoi est-on ravagés ? Mais calmez tout cela et venez vous identifiez à la justice de Dieu et le Fils de Dieu fera taire la tempête. Si tu veux que la tempête se calme, mais que tu continues à te battre avec ta chair, c'est toi-même qui l'alimente. Donc, ne crie pas pour que la tempête s'arrête, c'est toi-même qui la fais souffler. Donc, frères et sœurs, on doit construire l'église dans une atmosphère pure, paisible, de souffrance quelquefois, mais on paye un prix pour la paix.

On poursuit la paix, comme dit la Parole de Dieu, dans Psaumes 34, au verset 14 :

« Éloigne-toi du mal, et fais le bien ; Recherche et poursuis la paix. »

On garde le lien de la paix. On reste unis dans l'Esprit. On n'accepte pas d'avoir quoi que ce soit en nous, contre personne. Ma bouche est un instrument de justice pour bénir les hommes faits à l'image de Dieu, les frères et sœurs et tous les autres. On n'a pas une bouche de laquelle sort de l'eau salée et de l'eau douce. Quelle sorte de bouche a-t-on dans ce cas-là ? Il y a un problème ! Mais quand on marche dans la justice, on va être bien. On va être en paix. Si on doit mourir, on va mourir paisiblement, tranquille. Arrivés à un âge, s'il faut rendre l'âme et aller vers le Seigneur, que ce soit dans la paix ! « *Merci Seigneur de m'accueillir !* » On n'est pas dans un combat avec le péché. « *Seigneur, est-ce que je suis sauvé ? Je ne suis pas bien. Je ne suis pas sûr.* » Mais, on part en paix. Quelqu'un est-il en colère contre moi ? Vous m'accueillez toujours ? Moi, je vous aime. Je ne suis pas parfait. Je ne suis pas meilleur que vous. Pas du tout ! Mais il faut s'aligner avec l'Évangile.